

ANTIRESSE

Observe • Analyse • Intervient

Carnets de la drone de guerre

Fin de l'Etat de droit

Fort de Chillon

Les médias vus par Zinoviev



N° 340 | 5.6.2022



RECONQUÊTES par Slobodan Despot

Le Fort de Chillon, un parfum de Suisse héroïque

L EST DES LIEUX QUI «DÉGAGENT» UN ESPRIT. C'EST UN FAIT CONNU DEPUIS LA PLUS HAUTE ANTIQUITÉ. LES HOMMES ONT TOUJOURS ÉTÉ EN QUÊTE D'ABRIS POUR LA CONFIDENCE, LA MÉDITATION, L'AMOUR OU POUR TOUT SIMPLEMENT S'Y SENTIR EN SÉCURITÉ. LES LATINS APPELAIENT CELA *LOCUS AMÆNUS*: LIEU AMÈNE, LIEU IDYLLIQUE. MAIS PEUT-ON QUALIFIER D'IDYLLIQUE UN FORT MILITAIRE?

Mes itinéraires du *Valais mystique* n'étaient rien d'autre qu'un repérage de ces temples naturels, ou de facture humaine, où le séjour est agréable et comme bénéfique. J'ai regretté voici quelques semaines de n'avoir pas étendu mes pèlerinages jusqu'à la rivièra vaudoise.

Le château de Chillon, situé entre Villeneuve et Montreux à l'extrémité orientale du lac Léman, est mondialement connu. Peu de gens savent cependant qu'une autre forteresse

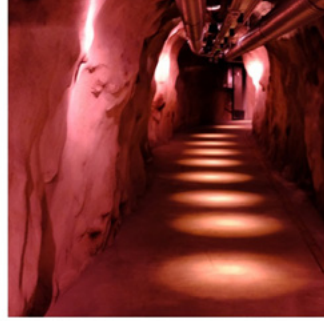
lui fait vis-à-vis, juste de l'autre côté de la route. Normal: elle est enfouie dans la roche!

Avant de devenir une plaque tournante, la Suisse avait été un hérissin. Le dispositif du «réduit alpin», au temps de la Deuxième guerre mondiale, avait transformé tout l'espace alpin suisse en une gigantesque «panic room» destinée à recueillir la population en cas d'invasion — invasion allemande, cela s'entend. On avait criblé les montagnes de tunnels

et l'on y avait stocké des armes, des vivres, des médicaments, bref de quoi soutenir une guerre nucléaire avant même la première bombe. Les Helvètes ne convoitaient pas les terres d'autrui, mais ils étaient décidés à ne pas céder la leur.

Pratiquement invisible à l'œil non averti, le fort de Chillon était une pièce névralgique du système de défense. Avec ses mitrailleuses et ses canons antichar, il verrouillait l'étroit passage reliant la Riviera vaudoise au Chablais et à l'embouchure du Rhône dans le lac Léman. Puis l'évolution des armements, mais aussi celle des mentalités et de la politique, ont conduit ce réseau défensif unique au monde vers l'obsolescence. L'armée suisse aurait peut-être pu tenter de faire classer ce chef-d'œuvre d'ingénierie et de persévérance au patrimoine de l'UNESCO, elle s'est contentée dès les années 1990 à le vendre aux enchères, pour des sommes dérisoires.

Le dernier équipage militaire a évacué Chillon en 1995. En 2001, le fort s'est vu libérer de son classement «secret défense». Il a été racheté en 2010 par la famille de Pierre Clément. «Nous l'avons d'abord utilisé comme



maison de vacances», se souvient Grace Jost, sa fille. On y organisait des fêtes, on y louait même des caves pour le vin. Puis les circonstances de la vie ont amené l'idée qui assure aujourd'hui au lieu sa renommée. Avec un enthousiasme sans faille et des investissements considérables, le fort a été transformé en musée.

Presque trente ans après que le dernier godillot militaire l'eut quitté, on y retrouve aujourd'hui les armes, les accessoires, et même les odeurs du fort militaire comme s'il était encore actif. Les nostalgiques y retrouveront même les immenses plats de gratin suffisant pour une section entière et les cendriers de laiton débordant de mégots... d'imitation, bien sûr. L'effet «madeleine de Proust» est sidérant pour

quiconque a connu l'armée suisse en ces années-là. «Pour conserver les odeurs caractéristiques, nous avons même interdit le lavage des sols avec des produits désodorants», me confie Grace.

A la nostalgie d'une autre époque s'allient des animations multimédia et des jeux vidéo qui rendent le lieu aussi surprenant qu'un train fantôme. Un film d'une douzaine de minutes conçu par l'historien Pierre Streit, enfin, propose une synthèse remarquable du concept de défense helvétique et de son évolution à travers les âges.

Les Clément sont des esprits indépendants et durs à cuire. Ils ont préféré fermer leur musée nouveau-né au temps du Covid que de se plier aux absurdités de la psychose sanitaire. Le lieu qu'ils ont restauré porte l'empreinte de cette même intransigeance farouche mais tranquille qui a assuré des décennies durant la souveraineté militaire et diplomatique de la Suisse.

Nous nous sommes égarés dans les couloirs du Fort et dans nos rêveries des heures durant. Même avec la concurrence d'envergure mondiale du célèbre château qui lui fait face, le fort de Chillon est rapidement devenu une destination obligée pour les amateurs d'histoire militaire, mais aussi de dépaysement poétique. Conçu pour résister à n'importe quel adversaire et proté-

ger l'indépendance coûte que coûte, ce haut lieu nous est apparu comme une métaphore incarnée de notre propre démarche. C'est pourquoi nous avons décidé, d'entente avec les hôtes, d'y héberger la prochaine réunion du Club de l'Antipresse. Les participants y seront mieux protégés que chez Bilderberg!

- Fort de Chillon, Avenue de Chillon 22, 1820 Veytaux. Ouvert du mercredi au dimanche, 10h-18h30.

RAPPEL

La conférence-dîner du Club aura lieu le **jeudi 16 juin prochain dès 16h30** dans les salles de réception du Fort de Chillon. Une visite des lieux est prévue. Nous accueillerons cette année encore deux conférenciers:

Guy Mettan, journaliste, auteur, homme politique, ex-directeur du Club suisse de la Presse, se demandera: *Que reste-t-il de la neutralité suisse?*

Le colonel Jacques Hogard, qui commanda les paras de la Légion française au Rwanda et au Kosovo, nous parlera des *guerres atypiques*.

Si vous souhaitez devenir membre du Club et participer à cette réunion, il est indispensable de lire d'abord les Principes du Club de l'Antipresse, ici. Puis, le cas échéant, de vous abonner, au plus tard jusqu'au 9 juin!